



INSEE PICARDIE

Analyses

n°13 - 2006

Le système productif picard : un faible poids de l'économie résidentielle

En Picardie, le poids de l'industrie dans la région explique que la sphère productive arrive en tête pour les emplois occupés devant l'économie résidentielle, à l'inverse de la France.

L'espace rural et les couronnes périurbaines se caractérisent par une économie plus tournée vers la sphère productive que les pôles urbains : un emploi sur deux appartient à la sphère productive dans l'espace rural ou les périphéries des pôles, contre un sur trois dans les pôles urbains.

Inférieur de 5 points à la moyenne nationale, le poids de l'économie résidentielle est plus important là où se concentre la population mais aussi dans les zones touristiques comme la zone d'Abbeville.

La sphère publique occupe 25 % des salariés picards, son poids dans l'économie locale est lié à la présence d'une préfecture ou d'un hôpital.

Jean-Marie DUFOUR,
Matthieu WYCKAERT,
Insee Picardie

Selon l'activité de l'établissement, la stratégie d'implantation géographique des entreprises prend plus ou moins en compte la densité de population et l'aménagement du territoire. L'intensité de ces liens détermine trois sphères d'activités économiques.

La sphère productive, dont l'activité économique a vocation à être orientée vers les marchés extérieurs au territoire de production, emploie 219 000 salariés en Picardie en fin d'année 2004. L'implantation géographique de l'industrie, de la logistique, des services aux entreprises, qui composent l'essentiel des activités de la sphère productive, dépend avant tout des stratégies d'entreprises.

La sphère de l'économie résidentielle dépend de la localisation de la population. Cette sphère, qui emploie 204 000 salariés en Picardie, rassemble les activités de services à la population telles que la santé, l'action sociale, le commerce de détail, le transport de voyageurs à l'exclusion des services rendus par la sphère publique¹.

Cette dernière comprend les trois fonctions publiques : hospitalière, territoriale et État. La logique d'implantation des 142 000 salariés picards de cette sphère renvoie à l'organisation administrative du territoire.

► La sphère productive prend le pas sur l'économie résidentielle

En Picardie, la sphère productive occupe la première place des trois sphères pour le nombre d'emplois salariés alors qu'en France, l'économie résidentielle arrive en tête. Cette première place s'explique par l'importance de l'industrie dans la région soutenue par le développement des activités de transport de marchandises et de la logistique. Par contre, les services aux entreprises demeurent un peu en retrait. Principale industrie de la région, l'industrie des biens intermédiaires représente un tiers des emplois de la sphère productive en Picardie, au sein de ces industries, le secteur de la chimie, caoutchouc, plastiques et celui de la métallurgie, transformation des métaux sont relativement plus présents dans la région qu'en moyenne nationale. Ces deux secteurs réunissent 46 500 postes de travail, c'est-à-dire un salarié sur cinq de la sphère productive.

La Picardie fait partie des régions dans lesquelles le poids des effectifs de l'appareil productif est le plus

¹Elle inclut également le secteur de la construction et les entreprises publiques à caractère industriel et commercial comme la SNCF et la Poste.

La sphère productive dépasse l'économie résidentielle en Picardie

Répartition des emplois salariés selon la sphère d'activité économique

	Picardie		France	
	Effectif salarié	%	Effectif salarié	%
Appareil productif	219 200	38,8	7 906 000	36,6
dont industrie	134 500	23,8	3 662 000	16,9
services aux entreprises	40 600	7,2	2 452 000	11,3
Économie résidentielle	203 400	36,0	8 757 000	40,5
dont hôtels et restaurants	13 800	2,4	779 000	3,6
activités récréatives, culture et sport	4 600	0,8	300 000	1,4
Fonction publique	142 100	25,2	4 954 000	22,9
dont hospitalière	36 000	6,4	1 077 000	5,0
État	55 500	9,8	2 081 000	9,6
Ensemble des activités	564 700	100,0	21 617 000	100,0

Source : Insee, CLAP 2004

La sphère productive prédomine dans les couronnes périurbaines et l'espace rural

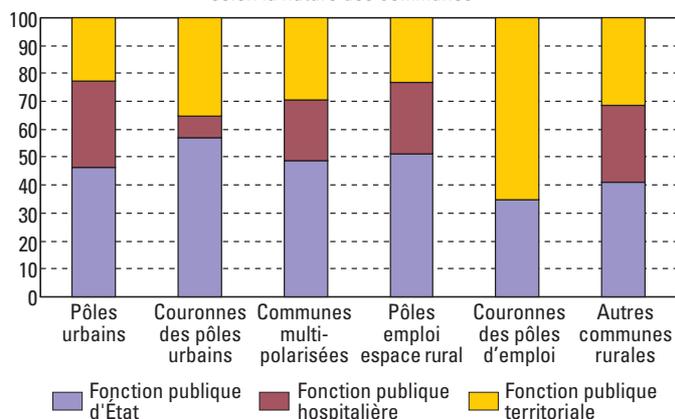
Répartition des emplois salariés par sphère selon la localisation de l'employeur (%)

	Appareil productif	Économie résidentielle	Fonction publique
Pôles urbains	31,8	38,8	29,4
Couronnes de ces pôles	49,0	33,9	17,1
Communes multipolarisées	42,4	37,3	20,3
Pôles emploi espace rural	48,4	29,7	21,8
Couronnes de ces pôles	37,4	33,0	29,6
Autres communes rurales	50,6	28,4	21,0
Ensemble de la région Picardie	38,8	36,0	25,2

Source : Insee, CLAP 2004

La fonction publique d'État, ressource bien répartie

Répartition de la masse salariale versée par les 3 fonctions publiques selon la nature des communes



Source : Insee, CLAP 2004

Une moindre concentration des salaires et emplois dans les pôles urbains qu'en métropole

En Picardie, un peu moins de six emplois sur dix sont situés dans les pôles urbains, proportion presque identique pour les rémunérations alors que ces pôles ne rassemblent que 37 % de la population. La Picardie se démarque de la province où 71 % des emplois salariés et 74 % de la masse salariale sont concentrés dans les villes qui hébergent 55 % de la population. Cet écart est encore plus prononcé par rapport à la métropole : 80 % de la masse salariale et 77 % de l'effectif salarié proviennent des villes alors qu'elles ne regroupent que 61 % de la population.

La répartition des salaires par sphère est différente de celle de l'emploi. Avec 39 % des emplois, la sphère productive concentre 46 % des rémunérations. Cet écart substantiel s'explique par la plus forte représentativité de certains secteurs dans le tissu économique picard comme la chimie, caoutchouc, plastiques et les services opérationnels. Ces secteurs requièrent de plus fortes qualifications, ce qui se traduit par des salaires moyens élevés. L'économie résidentielle qui emploie 36 % des salariés ne verse que 30 % de la masse salariale totale. Cela est essentiellement lié à l'importance du temps partiel, notamment dans le commerce de détail ou l'action sociale et à la moindre qualification des emplois. Dans le bâtiment, les emplois peu qualifiés font baisser la rémunération moyenne. La fonction publique qui occupe 25 % des effectifs distribue des salaires dans la même proportion.

important. Elle se place en effet au 7^e rang des régions derrière l'Île-de-France, Rhône-Alpes, les Pays de la Loire, la Haute-Normandie, la Franche-Comté et l'Alsace.

Les pôles urbains concentrent 101 000 emplois de la sphère productive, davantage que leurs périphéries qui en comptent 63 000. Néanmoins, la place de la sphère productive est plus importante dans l'économie des couronnes périurbaines où elle représente un emploi sur deux, alors qu'elle n'emploie qu'une personne sur trois dans les pôles. C'est dans la périphérie des pôles urbains de Compiègne, Saint-Quentin et de Soissons que la part relative est la plus forte, où 7 emplois sur 10 dépendent directement de l'économie productive. L'espace rural se caractérise également par une économie plus tournée vers la sphère productive que les pôles urbains. Dans les pôles ruraux ou les communes rurales, un salarié sur deux est occupé dans l'économie productive. Les établissements de la sphère productive ne sont pas liés à un marché local de consommation, ils peuvent s'implanter à distance des centres urbains. L'industrie traditionnelle picarde s'est appuyée sur de grands sites de production installés à la campagne, stratégie de développement à laquelle le relief et le climat n'offrent pas de freins.

Les zones d'emploi du Vimeu, du Santerre-Somme et du Santerre-Oise sont très spécialisées dans les activités de la sphère productive. Dans le Vimeu, 57 % des emplois dépendent de cette économie en 2004. Cinquième zone d'emploi métropolitaine pour le poids de la sphère productive, le Vimeu remonte à la troisième place derrière Oyonnax et Saint-Claude pour la part de l'industrie uniquement. Le nombre important d'entreprises travaillant dans la serrurerie et la robinetterie donne au Vimeu une forte identité industrielle. De nos jours, 70 % de la fabrication française de serrures et 80 % de la fabrication française de robinets proviennent du Vimeu.

Dans le Santerre-Somme ou le Santerre-Oise, un emploi sur deux dépend de la sphère productive. La forte ruralité de ces zones et un développement modeste du secteur tertiaire explique la surreprésentation de l'emploi industriel.

► L'avant-dernière région pour la part de l'économie résidentielle

En Picardie, l'économie résidentielle vient au second rang des trois sphères de l'économie. 36 % des emplois appartiennent à cette sphère. La Picardie affiche une part de l'économie résidentielle dans l'ensemble des emplois salariés inférieure de 5 points à la moyenne nationale, ce qui la positionne en fin de classement des régions juste avant la Franche-Comté. Ce classement s'explique par la moindre présence des activités touristiques dans la plupart des régions du nord du pays par rapport aux régions du sud et de l'ouest et par l'orientation industrielle de l'économie en Franche-Comté comme en Picardie.

Les services aux particuliers sont moins présents dans la région qu'en moyenne nationale. En particulier, l'hôtellerie restauration et les activités récréatives, culturelles et sportives occupent 18 380 salariés, soit respectivement 9 % des emplois de l'économie résidentielle contre 12 % nationalement.

Les secteurs les plus importants de l'économie résidentielle, sont comme pour l'ensemble des régions,

le commerce de détail, la construction et la santé action sociale. Ils totalisent plus de la moitié de l'emploi salarié picard de l'économie résidentielle contre 47 % au niveau national.

Dans la région, les activités liées à l'éducation et l'action sociale sont plutôt bien représentées. Ce secteur emploie 42 300 personnes, soit 21 % des effectifs de l'économie résidentielle contre 18 % en France.

Les emplois de la sphère résidentielle sont plus concentrés dans les pôles urbains que ceux de la sphère productive : 124 000 se situent dans les centres urbains et 48 000 dans leurs couronnes. Toutefois, la place de l'économie résidentielle dans l'emploi total est plus équilibrée que celle de la sphère productive : 39 % des emplois en ville relèvent de la sphère résidentielle contre 34 % dans les communes périurbaines. Dans les communes urbaines plus éloignées des grands centres, l'économie résidentielle est plus présente que dans les proches banlieues. Les aires urbaines de Noyon (43 %), Laon (41 %) et Beauvais (40 %) concentrent la plus forte proportion d'emplois appartenant à la sphère résidentielle.

De la même manière, il n'y a pas de réelle distorsion au sein de l'espace rural. Dans les pôles ruraux, l'économie résidentielle représente 30 % des salariés pour 33% dans les couronnes de ces pôles.

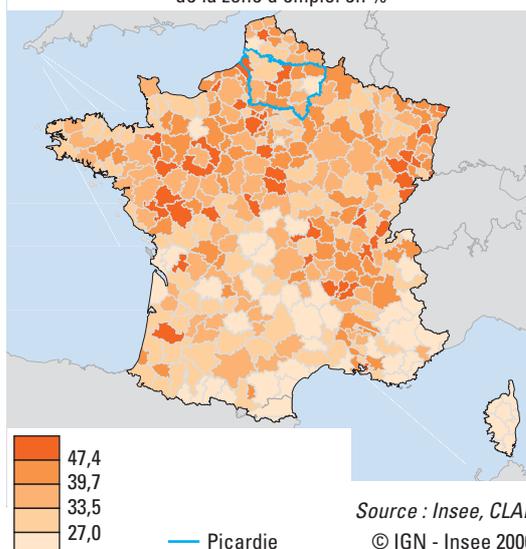
Les zones d'emploi d'Abbeville et de Soissons ont une économie résidentielle plus développée que les autres zones d'emploi de la région. Dans ces zones, l'économie résidentielle occupe 4 emplois sur 10 de l'économie du territoire. Les activités touristiques de la zone d'Abbeville expliquent ce constat, quant à Soissons, la faiblesse de la sphère productive associée à la présence d'un gros établissement Volkswagen classé dans le commerce justifie le résultat.

► Davantage d'emplois publics dans les villes préfectorales ou sièges d'un hôpital

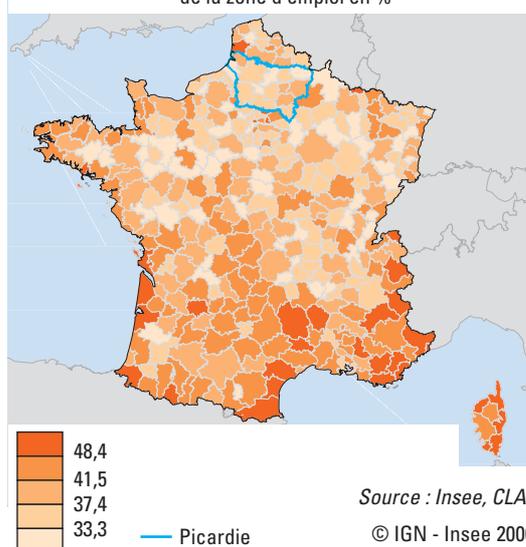
La sphère appelée « fonction publique » occupe le troisième rang des sphères aussi bien en Picardie qu'en France. Les salariés de la fonction publique représentent 25 % de l'effectif salarié de la région contre 23 % en France. Au sein de la sphère publique, fin 2004, les agents de l'État occupent 39 % des emplois salariés ; ceux des collectivités territoriales 36 % et ceux de la fonction publique hospitalière 25 %. La fonction publique hospitalière est plus représentée dans l'emploi public en Picardie qu'en France. Par contre, la fonction publique d'État est relativement moins présente sur le sol picard. La part de la fonction publique territoriale est similaire au niveau national.

L'organisation administrative de la région module les structures locales de l'économie même si des logiques territoriales différentes sont à l'œuvre dans chacune des fonctions publiques. L'emploi de la sphère publique est plus concentré dans les pôles urbains, où sont plus souvent implantés les services administratifs et les plus grands établissements publics d'éducation et de santé. Les pôles qui abritent une préfecture ont une part élevée d'emplois publics. Néanmoins, en Picardie, c'est le pôle urbain de Clermont qui arrive en tête : un emploi sur deux. Ceci s'explique par la présence d'un centre hospitalier spécialisé qui occupe 3 000 personnes.

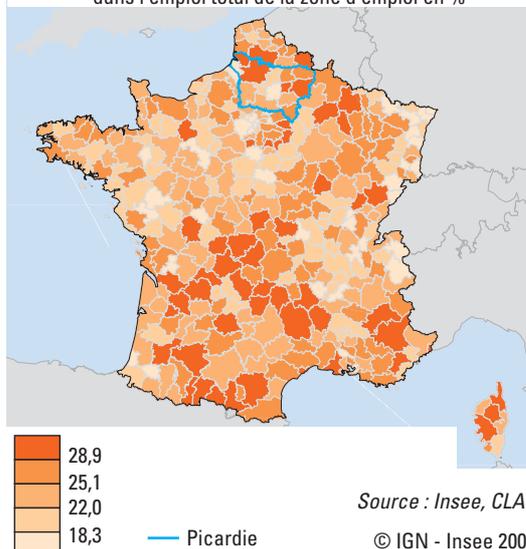
L'économie picarde s'inscrit dans la sphère productive du nord de la France
Poids de l'appareil productif dans l'emploi total de la zone d'emploi en %



L'économie résidentielle est en retrait dans toute la région picarde
Poids de l'économie résidentielle dans l'emploi total de la zone d'emploi en %



Dans l'Oise, la sphère publique prend une place assez modeste dans l'économie
Poids de la fonction publique dans l'emploi total de la zone d'emploi en %



La présence d'un hôpital ou d'une préfecture explique une forte proportion d'emplois publics

Répartition des emplois salariés selon la sphère et la localisation de l'employeur

Aires urbaines	Appareil productif	Économie résidentielle	Fonction publique
Clermont	29,1	19,7	51,2
Laon	21,0	41,1	37,9
Chauny	31,4	35,0	33,6
Abbeville	29,6	39,5	30,9
Amiens	30,8	38,4	30,8
Soissons	35,2	36,4	28,4
Beauvais	32,3	40,2	27,5
Péronne	40,2	32,7	27,1
Saint-Quentin	37,3	35,7	27,0
Château-Thierry	38,0	35,4	26,6
Senlis	37,3	37,1	25,6
Noyon	32,8	43,2	24,0
Tergnier	28,3	47,8	23,9
Creil	41,7	36,1	22,2
Compiègne	43,6	38,4	18,0

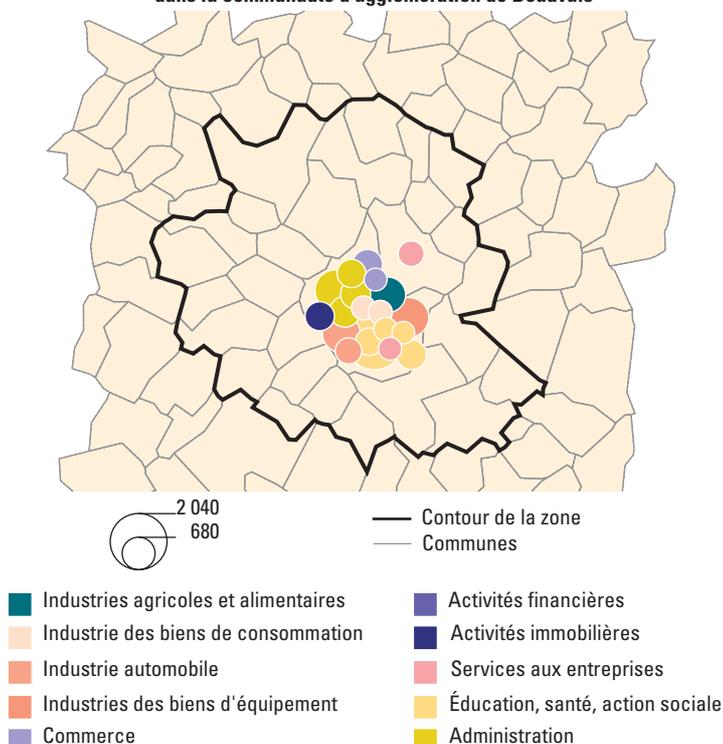
Source : Insee, CLAP 2004

Zoom sur la communauté d'agglomération de Beauvais

Située au sud-ouest de la Picardie, la communauté d'agglomération (CA) de Beauvais compte plus de 74 000 habitants en 1999, soit 3,7 % de la population picarde. Elle comprend 28 communes, dont la principale Beauvais (environ 55 000 habitants) précède de loin Milly-sur-Thérain, Saint-Paul, Goincourt et Allonne qui comptent entre 1 200 et 1 500 habitants chacune.

En 2004, 42 000 personnes travaillent dans cette zone, soit 7,4 % des effectifs salariés de la Picardie. Elle est caractérisée par une plus forte représentation de l'économie résidentielle et de la sphère publique comparativement à la région. En effet, 7 emplois sur 10 dépendent de ces économies contre 6 sur 10 pour la Picardie. Ceci s'explique par la présence de la préfecture.

La commune de Beauvais concentre 19 des 20 plus grands établissements dans la communauté d'agglomération de Beauvais



Source : Insee, CLAP 2004

© IGN - Insee 2006

Dans le pôle urbain de Laon, qui abrite une préfecture, quatre emplois sur dix appartiennent à la sphère publique. Cette seconde place s'explique par un moindre développement de la sphère productive que pour les autres préfectures de la région. Dans les pôles d'Amiens, de Beauvais, mais aussi de Saint-Quentin (présence d'un centre hospitalier important), la répartition des emplois est plus équilibrée : la part de la sphère publique est de trois emplois sur dix. Dans ces pôles urbains les plus peuplés de la région, l'économie résidentielle se trouve naturellement soutenue par la densité de la population et la sphère productive est bien implantée.

Parmi les pôles urbains de taille plus modeste, Chauny et Abbeville comptent aussi trois emplois sur dix dans la sphère publique. La présence de centres hospitaliers soutient le poids de la sphère publique, un millier d'emplois pour Chauny, 1 700 pour Abbeville. Ces pôles bénéficient ainsi d'une économie locale plus diversifiée que d'autres pôles urbains de taille comparable tels que Noyon, Tergnier, Creil ou Compiègne.

Clap, un nouvel outil pour la connaissance des emplois et des rémunérations au niveau local

Le nouveau dispositif de connaissance locale de l'appareil productif (CLAP) permet de suivre l'emploi et les salaires à un niveau géographique fin par activité détaillée (Nes 114). Ce dispositif fait la synthèse des données de plusieurs sources, notamment Sirene, Epure (Urssaf), DADS (Déclarations annuelles de données sociales). CLAP rassemble des données sur la localisation des établissements employeurs, les effectifs employés, les rémunérations versées sur l'ensemble de l'économie, marchande et non marchande, hormis l'agriculture, le ministère de la Défense et les emplois domestiques. Les non-salariés, comme les artisans et les professions libérales, ne sont pas comptabilisés.

Dans cette étude, les établissements pris en compte sont uniquement les établissements employeurs.

Dans CLAP, l'emploi est mesuré au sens des « postes de travail » pourvus au 31 décembre par établissement employeur. Cette approche centrée sur la notion de « facteur travail » au sein du système productif ne se substitue pas aux estimations d'emploi centrées sur le nombre de personnes en emploi dans un territoire.